

La rentrée à France Télévisions

L'Info en pleine confusion !

La nouvelle présidente de France Télévisions, Mme Delphine Ernotte-Cunci, a dû se résoudre à reconduire Pascal Golomer comme directeur de l'information ; il assurait l'intérim à ce poste depuis le départ de Thierry Thuillier.

De l'intérieur, ce choix par défaut est vécu comme un échec qui fragilise les rédactions, d'autant plus que, dans son projet stratégique, Mme Ernotte dit vouloir poursuivre la fusion des rédactions de France 2 et France 3. Tout ça pour ça ? Une nouvelle présidente pour annoncer la continuation d'un projet largement condamné par les rédactions, les syndicats, les sociétés des journalistes et le comité d'entreprise !

Ce qui est refusé par les rédactions nationales, ce n'est pas leur nécessaire adaptation au numérique. Le retard en la matière risque d'ailleurs d'être insurmontable ! Le choix de la précédente direction de créer sa marque ex-nihilo avec une rédaction numérique coupée des rédactions TV historiques représente un gâchis considérable.

La création d'une chaîne d'information permanente est également dans la logique du service public, à condition qu'elle ne soit pas modélisée sur les chaînes «Tout info» low cost, qu'elle ne phagocyte pas tous les moyens au détriment des rédactions régionales, locales et ultramarines, et à condition qu'elle associe tous les journalistes de FTV ! La future chaîne tout info ne doit pas devenir la seule référence de FTV en matière de «compréhension du monde», surtout si elle devait être limitée au numérique !

Une ligne éditoriale populiste

Le projet de fusion, dit Info-2015, imposé par Thierry Thuillier est déjà en marche. C'est une ligne éditoriale populiste à base de faits divers, de micros-trottoirs, de reportages d'agrément (consommation, vacances, terroir) avec systématisation de plateaux et de directs à la manière des chaînes «Tout info». Dans le même temps, la place des vrais reportages est sinistrée, notamment à France 3, cantonnée dans le franchouillard.

Les synergies mises en œuvre entre France 2 et France 3 depuis 5 ans n'ont pas dégagé plus de moyens pour plus de reportages et d'enquêtes. Au contraire, avec la même ligne éditoriale et la mise en commun des mêmes sources images, les JT de la 2^{ème} et de la 3^{ème} chaînes tendent à se ressembler de plus en plus, surtout à 13 heures. Seul le commentaire diffère. La création d'une rédaction unique pour France 2 et France 3 va amplifier l'appauvrissement de l'offre du service public, pénaliser France 3 et restreindre les possibilités de choix des téléspectateurs.

Une organisation verrouillée et sclérosante

Dangereux sur le plan éditorial et pour la pluralité de l'offre, le projet Info-2015 l'est aussi dans son organisation hyper centralisée et autoritaire, outil parfait offert à un pouvoir éditorial et politique fort : Les conducteurs des journaux sont décidés par un petit comité de 5 ou 6 directeurs et rédacteurs en chef. Les équipes de reportage n'ont plus voix au chapitre. Les conférences de rédaction sont fermées aux journalistes, cantonnés dans un rôle de simples exécutants de commandes. Tout cela est décrit noir sur blanc dans le projet et en termes à peine voilés : « *Le rédacteur en chef passe commande... on transmet des ordres... on décide du traitement éditorial* »

Bien que le terme ait été copieusement utilisé, c'est bien une « news factory » qui est en train de se mettre en place à France Télévisions.

Fini le sentiment d'appartenance à une rédaction pour fabriquer un journal. Interchangeables, les journalistes et techniciens deviennent un rouage dans une machinerie à fabriquer de l'info, chargés de rapporter des images et des interviews qui seront retraitées par d'autres, ignorants du déroulement des faits sur le terrain, avec au final, des sujets « re-boutiqués » pour les différentes antennes ou plateformes numériques. Chaque rédacteur en chef « hors sol » et tout puissant pourra ainsi faire fabriquer le reportage dont il a rêvé avec tous les risques d'erreurs, mais aussi de manipulations possibles.

France 3, valeur ajoutée

Mais Tout n'est peut-être pas fichu. On peut aussi lire le projet stratégique de Delphine Ernotte de façon plus optimiste. Pour France 3, elle préconise de rétablir une unité de commandement régional-national, soulignant la puissance de son réseau et son travail sur l'information comme une valeur ajoutée, avec l'actualité nationale complémentaire des actualités régionales et locales. « *Une chaîne qui doit sortir de la dictature de l'urgence pour redonner sa place à la maîtrise des rythmes et des temps, à la mise en perspective des événements et à leur explication* ». La nouvelle présidente en a trop dit, elle ne pourra pas maintenir longtemps l'ambiguïté. Il est aussi urgent de clarifier le rôle et la situation des rédactions régionales, réforme territoriale oblige !

Ni rédaction unique , ni info unique !

A l'opposé du projet Info-2015, France Télévisions a la capacité d'enrichir son offre en redonnant son autonomie à France 3 et à son réseau de rédactions, pour décliner l'information du local à l'international. Le téléspectateur-citoyen serait gagnant avec un vrai choix entre le traitement de l'info vu par France 2 et celui de France 3, à la télévision comme sur le numérique.

Paris, le 27/08/2015